



Vol. 2 No 1 – Avril 2025

ISSN : 3088-7836

EISSN :

p. 21 – 29

Quand les albums de jeunesse deviennent des maîtres d'apprentissage du français

La capacité d'agentivité

When Children's Picture Books Become Masters of French Learning

The Capacity for Agency

Pre Dalila ABADI

Auteur correspondant, Labo. LeFeu-E1572303 —
VuSciFE, Université Kasdi Merbah Ouargla
(Algérie), abadi.dalila@univ-ouargla.dz

Soumission : 20.02.2025

Acceptation : 31.03.2025

Publication : 16.04.2025

Ghediotti - 1/2025

Résumé — Les albums de jeunesse constituent un outil pédagogique essentiel pour l'apprentissage du français. Grâce à l'association du texte et de l'image, ces ouvrages offrent une approche immersive et stimulante qui facilite l'acquisition du vocabulaire, des structures grammaticales et des compétences linguistiques. Cette étude examine comment les albums de jeunesse contribuent à l'apprentissage du français en analysant leurs apports linguistiques, pédagogiques et culturels. À travers des exemples concrets d'albums, nous mettons en lumière leur rôle dans le développement du langage, la motivation des apprenants et la transmission culturelle. En s'appuyant sur des références théoriques et des études de terrain, cette recherche montre que les albums de jeunesse ne sont pas de simples supports de lecture, mais de véritables vecteurs d'apprentissage et d'interaction.

Mots-clés : *albums de jeunesse, apprentissage du français, littérature enfantine, pédagogie et motivation, transmission culturelle.*

Abstract — Children's picture books are an essential educational tool for learning French. By combining text and images, these books offer an immersive and stimulating approach that facilitates vocabulary acquisition, grammatical structures, and linguistic skills. This study examines how picture books contribute to learning French by analyzing their linguistic, pedagogical, and cultural benefits. Through concrete examples, we highlight their role in language development, learner motivation, and cultural transmission. Based on theoretical references and field studies, this research demonstrates that children's picture books are not just reading materials but powerful learning and interaction tools.

Keywords: *Children's Picture Books, French Language Learning, Children's Literature, Pedagogy and Motivation, Cultural Transmission.*

« L'École produit des illusions dont les effets sont loin d'être illusoires : ainsi, l'illusion de l'indépendance et de la neutralité scolaires est au principe de la contribution la plus spécifique que l'École apporte à la reproduction de l'ordre établi » (Bourdieu & Passeron, 1970, 4^e de couv.).

Introduction

L'apprentissage du français repose sur des méthodes variées, adaptées aux besoins des apprenants. Parmi celles-ci, l'utilisation des albums de jeunesse est de plus en plus reconnue comme un outil efficace pour enseigner la langue aux enfants. Selon Sophie Van der Linden,

« L'album serait une forme d'expression présentant une interaction de texte (qui peut être sous-jacent) et d'images (spatialement pondérantes) au sein d'un support, caractérisée par une organisation libre de la double page, une diversité des réalisations matérielles et un enchaînement fluide et cohérent de page en page » (Van der Linden, 2006).

Cette interaction entre texte et image en fait un support privilégié pour l'acquisition du langage. En raison de leurs caractéristiques spécifiques — illustrations attractives, textes courts et structures répétitives —, les albums de jeunesse permettent aux enfants de s'immerger naturellement dans la langue française. Dès lors, une question se pose :

- en quoi ces ouvrages constituent-ils un support efficace pour l'apprentissage du français ?

L'hypothèse avancée est que les albums de jeunesse facilitent l'acquisition du vocabulaire et des structures grammaticales grâce à un langage adapté, favorisent l'interaction

et la motivation des apprenants à travers des récits engageants, et offrent une initiation culturelle qui enrichit la compréhension de la langue. Cette étude vise ainsi à analyser les mécanismes linguistiques et pédagogiques des albums de jeunesse, à étudier leur impact sur l'apprentissage du français et à illustrer ces analyses à travers des exemples concrets.

1. Les albums de jeunesse : un support linguistique et pédagogique

Les albums de jeunesse ne se limitent pas à de simples récits illustrés ; ils sont spécialement conçus pour capter l'attention des enfants tout en favorisant leur apprentissage linguistique. Grâce à leur structure narrative adaptée, ils permettent une immersion progressive dans la langue française, facilitant ainsi l'acquisition du vocabulaire, des structures grammaticales et des sonorités propres à la langue. Loin d'être de simples supports ludiques, ces ouvrages s'inscrivent dans une démarche pédagogique réfléchie, exploitant divers procédés linguistiques et cognitifs pour accompagner les jeunes lecteurs dans leur découverte du français.

1.1. L'apport linguistique des albums de jeunesse

L'un des principaux atouts des albums de jeunesse réside dans leur capacité à introduire le vocabulaire de manière contextuelle et visuelle. Plutôt qu'un apprentissage par liste de mots isolés, les enfants découvrent le lexique à travers des situations concrètes, des interactions entre les personnages et des illustrations qui renforcent la compréhension du texte. À ce sujet, Tauveron Catherine avance que

« l'école doit ainsi œuvrer à l'acquisition d'une familiarité avec les textes complexes et subtils que sont les albums de jeunesse autant qu'à celle d'habitudes de mise en relation des albums avec ce que les élèves connaissent déjà ou avec leur expérience » (2008, p. 13-34).

Par exemple, dans *Le loup qui voulait changer de couleur* d'Orianne Lallemand, chaque page introduit une nouvelle couleur et un jour de la semaine :

« Lundi, il essaya le vert... », « Mardi, il devint rouge... » (2018, p. 18).

Cette structure narrative permet non seulement d'apprendre les couleurs, mais aussi de comprendre la temporalité et la conjugaison des verbes au passé simple. De même, dans *Petit bleu et Petit jaune* de Leo Lionni, les notions de couleurs et de mélange sont présentées sous forme de métaphore visuelle et narrative, facilitant l'apprentissage des couleurs primaires et secondaires.

Un autre aspect fondamental des albums de jeunesse est l'usage de la répétition et de la musicalité, qui jouent un rôle clé dans l'acquisition des structures syntaxiques et de la phonétique. La répétition permet aux enfants de reconnaître des schémas linguistiques, d'anticiper la suite du récit et de renforcer leur mémoire lexicale. Perrot Jean explique que

« les albums pour enfants constituent une porte d'entrée privilégiée dans l'univers de l'écrit, offrant aux jeunes lecteurs une première expérience de lecture riche en significations et en émotions » (2005, p. 45).

Ce phénomène est particulièrement visible dans *La chenille qui fait des trous* d'Éric Carle, où la structure répétitive et cumulative :

« Le lundi, elle mange une pomme... » (1995, p. 13)

permet d'assimiler les jours de la semaine et les noms des aliments tout en introduisant la notion de quantité et de croissance. De même, dans *Bon appétit Monsieur Lapin* de Claude Boujon, la répétition du refus de *Monsieur Lapin* d'essayer différents aliments :

« Non, je ne veux pas de carottes ! » (1985, p. 20)

permet aux enfants de se familiariser avec la négation et les expressions de rejet ou d'acceptation.

Les albums exploitent aussi la musicalité de la langue en utilisant des jeux sonores, des rimes et des allitérations, qui facilitent l'assimilation phonétique. *La grenouille à grande bouche* de Francine Vidal, par exemple, mise sur un rythme chantant et des répétitions comiques :

« Qui es-tu ? Que manges-tu ? » (2001, p. 22)

rendant la lecture à voix haute particulièrement efficace pour l'apprentissage de la prosodie et de l'intonation. *Roule galette* de Natha Caputo, un conte traditionnel adapté aux jeunes enfants, joue sur la répétition et le rythme du refrain :

« Je suis la galette, la galette, je suis faite avec du blé... » (2004, p. 20),

renforçant ainsi la mémorisation des structures syntaxiques et la conscience phonologique.

En plus de l'aspect linguistique, ces ouvrages offrent une véritable immersion culturelle qui enrichit la compréhension de la langue en la reliant à des références culturelles et sociales. *Yakouba* de Thierry Dedieu, par exemple, aborde les traditions et les rites initiatiques africains, tandis que *Azuro le dragon bleu* de Laurent et Olivier Souillé évoque des thématiques universelles comme la différence et l'acceptation de soi. Ces récits permettent aux enfants de découvrir de nouveaux univers culturels tout en développant leur vocabulaire spécifique à ces contextes.

Ainsi, à travers des histoires captivantes, des illustrations attrayantes et des structures répétitives, les albums de jeunesse constituent un support particulièrement efficace pour l'apprentissage du français. En combinant narration, images et jeux linguistiques, ils offrent une approche immersive et ludique qui facilite la mémorisation et l'assimilation des structures de la langue. Ces ouvrages se révèlent donc être bien plus que de simples livres pour enfants : *ils sont de véritables outils pédagogiques qui accompagnent les jeunes lecteurs dans la découverte du langage et du monde qui les entoure.*

1.2. Un support pédagogique interactif

Les albums de jeunesse constituent un support pédagogique interactif particulièrement efficace pour l'apprentissage du langage. Leur force réside dans l'association du texte et de l'image, qui permet aux jeunes lecteurs de comprendre le récit même en l'absence d'une maîtrise complète du vocabulaire écrit. L'illustration devient alors un véritable outil de médiation, facilitant la compréhension et rendant la lecture plus engageante. Cette complémentarité entre texte et image est essentielle, car elle offre aux

enfants un double accès au sens : d'une part, *les mots leur permettent d'entrer progressivement dans la langue écrite* ; d'autre part, *les illustrations leur offrent un appui visuel qui guide leur interprétation*. Comme le souligne Joëlle Turin,

« les albums permettent une lecture à plusieurs niveaux, où l'image vient soutenir et enrichir le texte » (2008, p. 45).

Prenons l'exemple de *Un mariage algérien* de Raphaële Frier : ce livre met en scène une cérémonie traditionnelle, et grâce aux illustrations détaillées, l'enfant peut comprendre les différentes étapes de l'événement sans nécessairement connaître tout le vocabulaire. Il observe les costumes, les expressions des personnages, les gestes rituels, ce qui l'aide à saisir la signification des mots nouveaux en les reliant à des éléments visuels familiers. De même, *Va-t'en, grand monstre vert !* d'Ed Emberley joue avec des formes et des couleurs pour décrire progressivement l'apparition et la disparition d'un monstre, offrant aux jeunes lecteurs une structure visuelle simple qui les aide à anticiper le texte tout en enrichissant leur vocabulaire.

Un autre aspect fondamental de l'album de jeunesse est la lecture partagée, qui crée une interaction entre l'enfant et l'adulte. Cette lecture à voix haute favorise l'échange et stimule la compréhension. Selon Bruner, la lecture interactive est essentielle au développement du langage, car elle permet à l'enfant d'être actif dans l'apprentissage. L'adulte joue un rôle de médiateur en posant des questions, en reformulant certains passages et en encourageant l'enfant à exprimer ses impressions. Ce dialogue enrichit non seulement son vocabulaire, mais renforce aussi sa capacité à structurer sa pensée et à raconter une histoire (Bruner, 1983).

À titre d'exemple *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak : lorsqu'un adulte lit ce livre à un enfant, il peut l'inviter à exprimer ce que ressent Max, à commenter son comportement ou à imaginer ce qu'il ferait à sa place (Sendak, 1967, p. 25). Ce type d'échange développe la compréhension des émotions et du langage narratif. De même, dans *La chasse à l'ours* de Michael Rosen et Helen Oxenbury, l'alternance entre répétitions et onomatopées crée un rythme propice à la participation active de l'enfant. L'adulte peut l'encourager à reproduire les sons, à anticiper les étapes du récit et à s'impliquer physiquement dans l'histoire, ce qui renforce son engagement et sa mémorisation (Rosen & Oxenbury, 1997, p. 30).

Un autre exemple marquant est celui de *Petit-Bleu et Petit-Jaune* de Leo Lionni, où l'histoire repose entièrement sur des taches de couleur qui se mélangent pour former une nouvelle teinte. Ce livre ne se contente pas d'enseigner les couleurs, il invite aussi l'enfant à réfléchir sur des notions abstraites comme le mélange et l'identité. La lecture partagée permet alors de poser des questions ouvertes :

« Que va-t-il se passer si Petit-Bleu et Petit-Jaune se serrent dans les bras ? » (Lionni, 1970, p. 32).

Cette méthode interactive pousse l'enfant à formuler des hypothèses et à explorer la langue en développant son raisonnement.

Voilà pourquoi, les albums de jeunesse offrent bien plus qu'un simple divertissement : ils sont des outils pédagogiques puissants qui facilitent l'apprentissage du langage, favorisent la compréhension narrative et stimulent l'échange interactif. En combinant texte et image, ils permettent aux enfants d'entrer progressivement dans la

lecture tout en enrichissant leur vocabulaire et en développant leur capacité d'analyse et d'expression.

2. Un outil pour stimuler l'intérêt et la motivation

Les albums de jeunesse jouent un rôle essentiel dans la stimulation de l'intérêt et de la motivation des jeunes lecteurs, en suscitant des émotions fortes et en favorisant une interaction active avec l'adulte ou les pairs. L'engagement affectif et émotionnel qu'ils provoquent constitue un levier puissant pour l'apprentissage, car il renforce la mémorisation et facilite l'appropriation du langage. Bruno Bettelheim note ainsi que

« les histoires jouent un rôle fondamental dans la construction de l'identité de l'enfant et son rapport au monde » (1976, p. 24).

Lorsqu'un enfant se reconnaît dans un personnage ou vit une aventure par procuration, il est plus enclin à assimiler de nouveaux mots et expressions, car ceux-ci prennent un sens concret dans son expérience émotionnelle.

Un exemple emblématique est *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak, où le jeune lecteur partage la colère, la frustration, puis la tendresse ressentie par Max au fil du récit. Cette identification permet non seulement d'explorer le vocabulaire des émotions (« *en colère* », « *sauvage* », « *triste* », « *heureux* »), mais aussi d'amorcer une réflexion sur la gestion des sentiments. L'enfant comprend que Max, après s'être rebellé contre l'autorité parentale, finit par revenir dans le giron familial, illustrant l'importance des liens affectifs. De la même manière, *Grosse colère* de Mireille d'Allancé est un excellent support pour apprendre à verbaliser des émotions fortes : *en suivant l'histoire de Robert, l'enfant peut mettre des mots sur sa propre frustration et apprendre à exprimer ses sentiments de manière appropriée.*

L'interaction entre l'adulte et l'enfant, ou entre les enfants eux-mêmes, constitue un autre atout majeur des albums de jeunesse. La lecture devient un moment d'échange où l'adulte pose des questions, reformule certaines parties du texte et encourage l'enfant à anticiper la suite de l'histoire. Ce dialogue stimule le développement langagier et améliore la compréhension narrative.

Un exemple frappant de cette interaction est *La chenille qui fait des trous* d'Eric Carle. Ce livre repose sur une structure répétitive qui permet à l'enfant d'anticiper l'histoire et de participer activement à la lecture. L'adulte peut poser des questions du type :

- « Que va manger la chenille après la pomme ? » ou
- « Pourquoi a-t-elle mal au ventre ? »,

incitant ainsi l'enfant à formuler des hypothèses et à utiliser du vocabulaire lié aux aliments, aux jours de la semaine et aux chiffres. Dans *Roule Galette*, l'histoire cumulative engage également les enfants, qui devinent quel personnage va apparaître ensuite et récitent avec plaisir les phrases récurrentes.

Enfin, certains albums encouragent directement l'enfant à interagir physiquement avec le livre, renforçant ainsi son engagement et sa motivation. Un livre d'Hervé Tullet demande au lecteur d'appuyer sur des points colorés, de souffler sur les pages ou de secouer le livre pour provoquer des réactions dans l'histoire. Cette dimension

ludique transforme la lecture en une expérience sensorielle immersive, où le langage est appris dans un contexte dynamique et engageant.

Dès lors, en suscitant des émotions fortes et en favorisant des interactions riches, les albums de jeunesse ne sont pas de simples récits illustrés, mais de véritables outils d'apprentissage qui captivent l'attention des enfants tout en développant leurs compétences linguistiques et cognitives.

3. Une immersion culturelle et cognitive

Les albums de jeunesse offrent une véritable immersion culturelle et cognitive aux jeunes lecteurs, en leur permettant d'explorer à la fois la diversité des traditions francophones et de stimuler leur imagination et leurs capacités intellectuelles. Ils ne se contentent pas de transmettre un savoir linguistique ; ils ouvrent également une fenêtre sur différentes réalités culturelles, tout en développant les compétences cognitives des enfants à travers le jeu et la narration.

La découverte de la culture francophone est une dimension essentielle de la littérature jeunesse. À ce titre Christian Poslaniec souligne que

« la littérature jeunesse est un vecteur de transmission culturelle qui favorise l'ouverture sur le monde » (2010, p.78).

À travers les récits et les illustrations, les albums permettent aux enfants de s'imprégner de coutumes, de modes de vie et de références culturelles spécifiques à la langue française et aux pays francophones. Prenons le cas de *Un mariage algérien* de Raphaële Frier initie les jeunes lecteurs aux traditions du mariage en Algérie, en introduisant un lexique propre à cet événement (*henné, caftan, youyou, cérémonie du henné*). Les illustrations renforcent la compréhension de ces traditions et permettent aux enfants de se familiariser avec un univers culturel différent du leur, contribuant ainsi à la construction d'une identité ouverte et tolérante.

D'autres albums mettent en avant des aspects de la culture française et francophone à travers des histoires ancrées dans un contexte local. *La galette à l'escampette* de Geoffroy de Pennart revisite la tradition de l'Épiphanie et la galette des rois, tandis que *Roulé le loup !* de Praline Gay-Para s'inspire des contes traditionnels oraux d'Afrique de l'Ouest, permettant aux enfants de découvrir une facette méconnue du patrimoine francophone. Ces récits, souvent accompagnés de comptines et de jeux de mots, offrent une première approche des spécificités culturelles à travers une expérience sensorielle et ludique.

En parallèle de cette imprégnation culturelle, les albums de jeunesse participent activement au développement de l'imagination et des compétences cognitives des enfants. Lev Vygotsky souligne que

« le jeu et l'imaginaire sont essentiels dans le développement du langage et de la pensée » (1997, p. 127).

En mettant en scène des situations inventives et des personnages attachants, les albums stimulent la créativité des enfants et les incitent à inventer leurs propres histoires. Une autre illustration qui est *Le Gruffalo* de Julia Donaldson, où l'histoire repose sur l'invention d'un monstre imaginaire par une petite souris rusée. Les enfants peuvent alors

être encouragés à inventer d'autres créatures fantastiques, à les décrire en français et à créer leur propre récit, ce qui favorise l'enrichissement du vocabulaire et le développement de la narration.

De nombreux albums exploitent également le principe de la narration à trous, où l'enfant doit deviner la suite de l'histoire ou compléter les phrases. *Va-t'en, Grand Monstre Vert !* d'Ed Emberley en est un bon exemple : *le récit joue sur l'accumulation et la disparition progressive des traits du monstre, ce qui pousse les enfants à anticiper et à structurer leur pensée*. De même, des ouvrages comme *Où est Spot, mon petit chien ?* d'Éric Hill renforcent la compréhension spatiale et la logique séquentielle à travers un format interactif de type cache-cache.

Les albums à structure ouverte, où l'histoire peut être interprétée de différentes manières, sont également un excellent moyen de stimuler la réflexion des enfants. *Loup noir* d'Antoine Guilloppé, un album sans texte, invite les jeunes lecteurs à raconter leur propre version de l'histoire en se basant uniquement sur les illustrations. Cette approche développe non seulement les compétences linguistiques mais aussi la pensée critique et l'imagination.

C'est pourquoi, les albums de jeunesse constituent bien plus qu'un simple support de lecture : ils offrent aux enfants un espace d'exploration culturelle et cognitive, où la découverte du monde et le développement du langage s'entrelacent de manière ludique et engageante. En favorisant une approche interactive et imaginative, ils préparent les jeunes lecteurs à devenir des locuteurs actifs et curieux, capables d'exprimer leurs idées avec créativité et précision.

Conclusion

Les albums de jeunesse constituent un outil particulièrement efficace pour l'apprentissage du français, en raison de leur richesse linguistique, de leur capacité à capter l'attention des jeunes lecteurs et de leur apport culturel. En intégrant le texte et l'image de manière complémentaire, ces ouvrages facilitent l'acquisition du vocabulaire et des structures grammaticales dans un contexte narratif et ludique. Des études en didactique du français langue maternelle et langue étrangère montrent que l'utilisation d'albums favorise une meilleure mémorisation des mots et une compréhension plus intuitive des règles syntaxiques, notamment grâce à la répétition, aux rimes et aux structures récurrentes qui caractérisent ces œuvres.

Par ailleurs, l'interactivité qu'ils suscitent constitue un atout majeur. La lecture partagée, qu'elle soit menée en classe ou en famille, crée un cadre d'apprentissage dynamique où l'enfant est amené à interagir avec l'adulte ou ses pairs. Selon des recherches en sciences cognitives, cette interaction orale renforce le développement langagier en stimulant les échanges, en favorisant l'anticipation et en encourageant l'expression personnelle. Ainsi, les albums jeunesse ne se limitent pas à un simple support de lecture ; ils deviennent de véritables outils de communication qui permettent aux enfants d'expérimenter la langue de manière active.

L'impact culturel des albums est également indéniable. Ils offrent une immersion progressive dans la culture francophone en présentant des références culturelles propres à la langue française et à ses différentes variantes. Certains albums mettent en avant des réalités culturelles diverses, permettant ainsi aux enfants de se familiariser

avec des traditions, des expressions et des modes de vie spécifiques. Cela contribue à élargir leur horizon et à développer leur sensibilité interculturelle, un aspect essentiel dans un monde globalisé où la compréhension des différences culturelles est de plus en plus valorisée.

Enfin, les albums jeunesse jouent un rôle fondamental dans le développement de l'imagination et des compétences cognitives des enfants. Leur dimension narrative et visuelle stimule la créativité et encourage les jeunes lecteurs à s'approprier les histoires, voire à en inventer de nouvelles. Cette capacité à manipuler la langue à travers le jeu et l'imagination favorise un apprentissage plus naturel et durable. De nombreuses études en psychologie de l'éducation montrent que les enfants exposés à une littérature jeunesse variée développent non seulement de meilleures compétences linguistiques, mais aussi une plus grande aisance dans l'expression orale et écrite.

Références

- BETTELHEIM, Bruno (1976). *Psychanalyse des contes de fées*. Paris : Éditions Robert Laffont, Collection « Réponses ». https://fr.annas-archive.org/slow_download/92bco6256dodd66cd944499b177cdfce/o/o
- BOUJON, Claude (1985). *Bon appétit Monsieur Lapin*. Paris : L'École des loisirs.
- BOURDIEU, Pierre & PASSERON, Jean-Claude (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Les Éditions de Minuit, le sens commun. https://fr.annas-archive.org/slow_download/7d425e064b59553fb5d7526523541e9a/o/o
- BRUNER, Jérôme Seymour (1983). *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir-dire*. Paris : PUF.
- CAPUTO, Natha (2004). *Roule galette*. Paris : Père Castor-Flammarion.
- CARLE, Éric (1995). *La Chenille qui fait des trous*. Belgique : Mijade.
- LALLEMAND, Orianne (2018). *Le loup qui voulait changer de couleur*. Paris : Auzou.
- LIONNI, Léo (1970). *Petit-Bleu et Petit-Jaune*. New York : Evergreen.
- MICHAEL, Rosen et OXENBURY, Helen (1997). *La chasse à l'ours*. Dimensions.
- PERROT, Jean (2005). *L'album : un outil pédagogique pour l'apprentissage du français*. Paris : Éditions du Centre National de Documentation Pédagogique.
- POSLANIEC, Christian (2010). *Littérature de jeunesse et diversité culturelle*. Paris : L'Harmattan.
- SEDAK, Maurice (1967). *Max et les Maximonstres*. Paris : L'École des loisirs.
- TAUVERON, Catherine (2008). « La lecture et l'écriture littéraires à l'école à l'aide de l'album jeunesse ». *Repères Recherches en didactique du français langue maternelle*, n° 38.
- TURIN, Joëlle (2008). *Les albums : pourquoi ça marche ?* Paris : Didier Jeunesse.
- VAN DER LINDEN, Sophie (2006). *Lire l'album. L'atelier du poisson soluble*. Le Puy-en-Velay (Haute-Loire).
- VIDAL, Francine (2001). *La grenouille à grande bouche*. Paris : Didier Jeunesse.
- VYGOTSKY, Lev (1997). *Pensée et langage*. Paris : La Dispute.

Pour citer cet article

Dalila ABADI, « Quand les albums de jeunesse deviennent des maîtres d'apprentissage du français : La capacité d'agentivité », *Aphorismos*, vol. 2, no 1 – avril 2025, p. 21 – 29.